

Nous avons donné hier une partie de l'interview de M. Gorrini, consul général d'Italie à Trébizonde, arrivé à Rome et interrogé par le *Messaggero*. En voici la suite, non moins intéressante :

Dans le district de Trébizonde, où se trouvait M. Gorrini, les Arméniens ont tous été internés à partir du 24 juin, puis envoyés accompagnés de gendarmes dans des résidences lointaines en Mésopotamie. Pour les quatre cinquièmes, ce fut la mort, occasionnée par des cruautés inouïes. L'ordre d'internement vint de Constantinople, du gouvernement central et du comité Union et Progrès.

Ce fut un véritable carnage d'innocents, une chose inouïe de violence, et une violation flagrante des droits les plus sacrés de l'humanité.

Pendant un mois, j'ai assisté à des scènes effroyables, des exécutions en masse d'innocents, scènes de désolation, de pleurs, d'imprécations, de suicides, de folie subite, d'incendies, de fusillades dans les rues, les maisons et les campagnes, impossibles à décrire. Des centaines de cadavres étaient trouvés chaque jour dans les rues. Des femmes violées, des enfants enlevés à leurs familles et placés dans des barques, vêtus seulement d'une chemise, puis noyés dans la mer Noire ou dans les fleuves, constituent les épisodes d'une nouvelle page du règne turc.

Quand on a assisté pendant un mois à ces scènes quotidiennes si épouvantables, et que l'on se voit impuissant à agir, on se demande si tous les cannibales, les bêtes féroces du monde ne sont pas réfugiés à Stamboul.